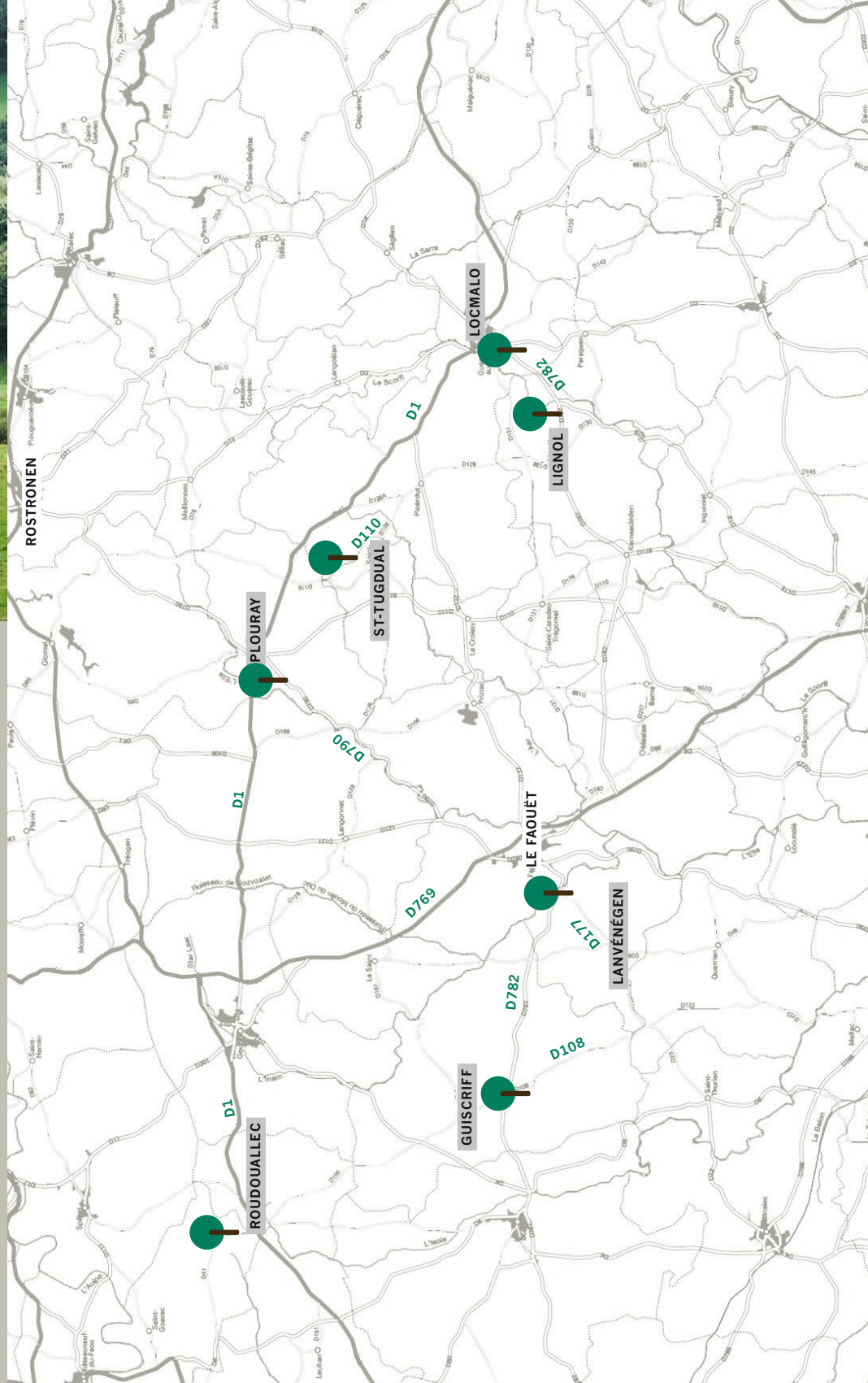




AUTOUR DU FAOUËT

BORDÉS AU NORD PAR LES MONTAGNES NOIRES, À L'EST PAR LA VALLÉE DU BLAVET ET À L'OUEST PAR LE PAYS DE QUIMPERLÉ, LES PLATEAUX DE GOURIN ET DE GUÉMENÉ-SUR-SCORFF SONT LES PLUS BOISÉS DU MORBIHAN. PLISSEMENTS BOCAGERS TRAVERSÉS PAR DES COURS D'EAU SAUVAGES, VERGERS TRADITIONNELS ET ARBRES LE LONG DES ROUTES FONDENT LES PAYSAGES DE CETTE CORNOUAILLE INTÉRIEURE PEU HABITÉE.





DU HAUT DE SA COLLINE

HÊTRE DE KERVINIOU . Guiscriff

Le hêtre de Kerviniou est situé loin dans les terres, sur un point géodésique qui culmine à 231 mètres de haut. De son emplacement, on peut voir par beau temps le grand phare de l'île de Groix. Point de mire, cet arbre aurait sauvé des marins de la perdition en faisant office d'amer, alors que leur navire était égaré dans le Morbraz. / Au moment de l'écriture de cet ouvrage, le tronc de cet arbre majestueux s'est brisé sous les assauts de la tempête Dirk, sa silhouette reste gravée dans nos mémoires.

De belles formes.

Tandis que le chêne symbolise la masculinité, le hêtre, par ses formes galbées, est associé à la féminité. Lorsqu'il possédait encore ses longues branches ondulantes se terminant en fines ramures frisées, le hêtre de Kerviniou représentait en

effet une belle évocation de la femme. Cette heureuse association fut magnifiée par les Romains qui dédièrent cette essence* à Diane Chasseresse, déesse de la lune et de la chasse. Certains de ses noms populaires, comme foyard ou faye, évoquent le foyer, au sein duquel par les temps

environ 250 ANS
HAUTEUR / 22m
HOUPPIER / 12m
CIRCONFERENCE / 4,70m

de disette toute la famille appréciait de déguster ses fruits, les fâines, sortes de noisettes à trois côtés. Trop gros pour évoquer l'arbre rabougri des sorciers, appelé le "joli fou", notre sujet peut toutefois posséder certains pouvoirs magiques accordés par les fées. Si un jour, quelqu'un veut vous payer en feuilles de foyard, faites preuve de grand discernement. Si c'est un simple mortel, vous risquez de ne pas être payé du tout. Par contre, si c'est une fée déguisée qui vous les offre, elles peuvent se transformer en pièces d'or.

Je t'aime un peu, beaucoup...

En Bretagne, comme les bourgeons de hêtre sont parmi les premiers à éclore, les jeunes gens déposent de nuit devant la porte des jeunes filles convoitées une branche de hêtre. Plus elle est grosse, plus l'amour est fort. Celui qui connaît un hêtre précoce, dont il se garde bien d'indiquer l'endroit aux autres, prend l'avantage sur un éventuel concurrent, pour peu que la demoiselle y consente. S'il y a deux ou trois charmantes personnes dans la demeure, faites attention aux quiproquos. Et même fou amoureux, veillez tout de même à ne pas déraciner un arbre.

De Guiscriff, par la D108, franchissez la D782 puis poursuivez sur la même route jusqu'à après Kergreiz. Prenez à droite et gardez-vous à Kerviniou.

GPS : X 48,01664 / Y -3,62513





LE TILLEUL ADORÉ DES HOMMES

Croisé naturellement entre le tilleul à grandes feuilles et le tilleul à petites feuilles, le tilleul commun est d'une vigueur exceptionnelle. En forêt, il dépasse souvent allègrement les autres feuillus. Nourricier, utilitaire et divinatoire, il est depuis longtemps très prisé pour toutes ses qualités.

Du miel au divin

Depuis l'avènement du règne animal et l'apparition de certaines espèces d'insectes, la sève des feuilles du tilleul est sucée à chaque printemps par les pucerons qui en font du miellat. Aubaine dans la chaîne alimentaire, ce liquide sucré riche en acides aminés est ensuite léché par les abeilles qui le transforment en un miel sombre que les anglo-saxons appellent "Rosée de miel". Bien d'autres usages sont liés à cet arbre dont les feuilles ont la forme d'un cœur.

Dès la Préhistoire, les chasseurs-cueilleurs fabriquent avec son écorce des cordes, des paniers, des habits et des sandales. Après avoir découvert les vertus apaisantes de ses fleurs et de ses fruits, ils les cueillent en grande quantité pour les faire sécher et s'en servir sous différentes formes le reste de l'année. Certains artistes trouvent son bois si tendre, qu'ils se mettent à le sculpter.

Quand le tilleul prend la forme d'un sujet hors du commun, les prêtres de différentes civilisations le sacralisent et l'associent à des divinités. En Grèce, c'est avec Aphrodite, la déesse de l'amour, qu'il partagera son aura. À cette époque, du Péloponnèse à la Crète, on rend les oracles en entrelaçant et délaçant des lanières de son écorce. Ainsi, des abeilles aux dieux, le tilleul apporte à chacun sa félicité.



environ 250 ANS
HAUTEUR / 25m
HOUPPIER / 16m
CIRCONFERENCE / 4,40m

ARBRE DE LA LIBERTÉ

TILLEUL DE KERDELLEC . Lanvégen

En regardant la base profondément cannelée de ce tilleul, on pourrait se croire aux Antilles, en présence d'un bois-côtelette qui a développé pour un meilleur ancrage au sol de larges contreforts. Pourtant, nous sommes bien ici en Bretagne, à Kerdellec.

Si l'on écoute les rumeurs du pays, le tilleul de Kerdellec aurait été planté pendant la Grande Révolution comme symbole de la liberté retrouvée. Implanté sur un épais tapis de feuilles à travers lequel pousse un enchevêtrement de lierre, il en impose par sa puissante stature. Les Républicains de 1789 avaient-ils pressenti cette majesté lorsqu'ils le mirent en terre ? Il ferait partie des 60 000

arbres plantés en France pour la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. Lieux de réunions civiques, les tilleuls étaient souvent transformés en arbres à danser autour desquels les gens du village pouvaient se trémousser en carmagnoles et gavottes.

De Lanvégen, par la D177, prenez la direction du Faouët, puis à gauche vers le hameau de Kerdellec au fond duquel se trouve le tilleul.

GPS : X 48,013680 / Y -3,629000





« Là depuis toujours »

L'ESPRIT DES LIEUX

CHÊNE DE KERVERNÉ . Lignol

Si les vieux arbres peuvent être par leur grand âge les témoins des histoires des hommes, alors le chêne de Kerverné en a assurément beaucoup à raconter. Trônant sur un tertre circulaire entouré de pierres, face à un joli puits qu'il touche de ses racines, il nous fait remonter le temps.

Mémoire des hommes.

Entouré de bâtisses de granites dont l'origine remonterait au 15^e siècle, peut-être contemporain de l'ancien manoir de Kerbernezre, le chêne de Kerverné semble avoir été là depuis toujours. De cet arbre, la légende dit qu'un baron blessé à Roncevaux, à son retour des Pyrénées voulut se faire enterrer dans ses terres, une épée dans la main

droite et un gland dans la main gauche. Bien lové, ce fruit se transforma en ce chêne vigoureux. Cet épisode remonterait au 8^e siècle, soit il y a plus de 1000 ans. Gageons que le magnifique sujet actuel puisse être un descendant de son illustre ancêtre. Des nobles, il en connut de tout blason et vit sur leur visage la terreur de la Grande Révolution. Sous ses quatre branches maîtresses,

Arbre remarquable de France

Dépositaire de la mémoire des hommes, ce chêne au tronc conique et au houppier magistral a obtenu en 2001, dans le cadre de l'opération "200 arbres pour retrouver nos racines", le label "Arbre remarquable de France" décerné par l'association A.R.B.R.E.S.

qui déjà à ce moment étaient bien robustes, cinquante hommes en chasse de révolutionnaire burent le cidre. Ceux-ci pensaient alors "qu'il valait mieux servir Dieu dans sa maison que le diable au district du Faouët"...

environ 400 ANS
HAUTEUR / 21m
HOUPPIER / 22m
CIRCONFERENCE / 7,65m

Le hameau de Kervern, ou Kerverné, dans la cour duquel se trouve l'arbre, se situe à mi-chemin entre Lignol et Longueville, sur la D782.

GPS : X 48,037000 / Y -3,238980





UN CONTORSIONNISTE

CHÊNE DE LONGUEVILLE . Locmalo

Au cœur de la place d'un vieux quartier de Longueville, un chêne aux formes improbables semble marcher sur ses racines telle une pieuvre sur ses tentacules. Pour qu'il prenne cette allure, que s'est-il donc passé ?

Sorti d'un conte de fées.

Une vieille carte postale nous donne une partie de l'énigme. S'il a l'air à ce point hors-sol, monté sur des racines déchaussées, c'est qu'il a longtemps été entouré d'un tertre sur lequel était bâti un four à pain. Ce four ayant disparu avec son embase, les racines se sont trouvées dénudées.

environ 500 ANS
HAUTEUR / 11m
HOUPPIER / 15m
CIRCONFERENCE / 7,50m

Le reste est affaire de vieillesse et de fantaisies de la nature. Un vieux chêne se creuse et s'ouvre en une ou plusieurs fentes.

Ensuite, son aubier entoure les parties ainsi découpées jusqu'à parfois en faire le tour et donner au vieil arbre un aspect de lanterne ambulante, comme ici. Voilà pour l'aspect physiologique. Quant aux voies artistiques de la création naturelle, elles sont souvent impénétrables, pour notre plus grand émerveillement. Avec ce chêne qui semble sorti d'un conte de fées, bien des histoires pourraient être imaginées : "Il était une fois, sur la place de Longueville un vieux chêne qui dansait une étrange carmagnole. La révolution, il l'avait bien connue..."

Jeu de mime

Un jeu acrobatique peut être pratiqué au pied de cet arbre dont on ne sait pas très bien où commencent et où finissent les racines : "Faire le chêne planté pattes évaillées", c'est-à-dire se tenir à l'envers sur la tête et les mains, les jambes écartées en V pour symboliser l'arbre de mai autrefois planté sur les places des villages le premier mai. Celui qui tient le plus longtemps a gagné. Attention, chrono : une minute, une heure, un jour, une semaine, un mois, une année, une vie... Une vie ? Alors, c'est qu'on est pétrifié, mais on a gagné ! Si l'on préfère, on peut tout aussi bien s'asseoir et simplement l'admirer.

De Guémené-sur-Scorff, par la D782, prenez à gauche au niveau de la chapelle de Longueville, puis tout de suite à droite.

GPS : X 48,063190 / Y -3,214040





POINTS DE RENCONTRES

CHÊNES DE ROSTERH . Plouray

En arrivant à Rosterh, un chêne tricentenaire offre un rond-point inédit. On serait tenté d'en faire un tour admiratif puis de partir, mais ce serait passer à côté de son majestueux aîné situé seulement à quelques dizaines de mètres de là.

Arbre de liberté.

De forte circonférence pour remuer les sens et parler à l'âme, d'ombrage ample pour abriter de la pluie et du soleil, de longue vie ; assurément, le plus vieux de ces deux chênes correspond à trois des critères énoncés par l'Abbé Grégoire pour définir après la Révolution française un chêne de la liberté. Bien que celui-ci ne bénéficie pas explicitement de cette appellation, sa vocation

semble être de cet acabit si l'on en juge par les "lungta", drapeaux de prière tibétains, qui y sont accrochés chaque année pour célébrer le nouvel an de ce peuple.

« Pour remuer les sens et parler à l'âme »

Ainsi, des anciennes cérémonies druidiques autour du gui, aux drapeaux

environ 400 ANS
HAUTEUR / 17m
HOUPPIER / 18m
CIRCONFERENCE / 8,50m

de prière tibétains qui représentent les cinq éléments : la terre, l'eau, le feu, le vent et le ciel, ce chêne continue-il à transcender l'espace et le temps.

Chose curieuse, alors que la plupart des chênes creux sont morts à l'intérieur, celui-ci possède une large colonne de bois vivant qui, en partie haute, forme une fenêtre ouverte sur le ciel.

Un arbre très fréquenté

Sous ses ramures plus larges que hautes, le vieux chêne de Rosterh abrite un four à pain en granite. Pour protéger les hommes des éléments et faire écran aux escarbilles qui s'envolent lors des fournées, cette association est des plus heureuses pour les gens du hameau. Sur les bosses du tronc trapézoïdal de cet arbre, les filles du pays se sont peut-être un jour "érusé" le fessier pour trouver l'heureux élu, comme il était jadis d'usage en certains lieux de Bretagne. La génisse qui à un moment se réfugia dans ce tronc, et la chouette qui longtemps s'y abrita, furent peut-être les témoins étonnés de cette pratique insolite.

De Plouray par la D790, bifurquez à droite à Rosterh vers le premier puis le second chêne.

GPS : X 48,129950 / Y -3,411160





L'ARBRE DES ANCÊTRES

IF DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LORETTE . Roudouallec

Conifère endémique du Morbihan, l'if est étroitement associé à la vie et à la mort des hommes. Des cercles d'ifs entourant les tertres funéraires celtiques aux ifs plantés lors de l'édification de monuments chrétiens, druides et prêtres ont longtemps pensé que cette essence* abritait l'esprit des ancêtres et protégeait le monde des vivants de la sorcellerie.*

Une allure d'Ent.

Fidèle à la tradition, cet arbre fut peut-être mis en terre à Roudouallec au 13^e siècle auprès d'une aumônerie des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ou encore au 15^e siècle, lors de la construction de la chapelle Notre-Dame de Lorette qui fut érigée sur les ruines du premier

édifice. Nul ne sait, car il est très difficile de lire l'âge de cette espèce à partir de ses cernes de croissance, son bois se renouvelant sans cesse à partir de surgenons*. Son tronc creux tapissé d'une dalle de pierre a été aménagé en une grande loge pour s'asseoir et méditer, ou recevoir statuaire

environ 400 ANS
HAUTEUR / 13m
HOUPPIER / 8m
CIRCONFERENCE / 5,40m

« Une ramure hirsute »

et offrandes. Attention toutefois de ne pas s'y endormir car, outre la sensation de froid, les Grecs pensaient que dormir sous l'ombre d'un if pouvait entraîner la mort. Pour aller dans le sens de l'arbre des ancêtres, on peut aussi percevoir son aspect avec un autre regard. Avec sa bouche béante et

Remède efficace

“Si l'homme est chimiste, la nature est alchimiste.” Une plante qui pousse dans un environnement donné produit des substances qui lui permettent d'y résister. Comme l'if évolue souvent aux frontières de la vie et de la mort, y a-t-il un élément qui lui permette de s'adapter à cette condition ? Serait-ce les taxanes, molécules contenues dans ses feuilles et son écorce, dont la médecine moderne a extrait le taxol, remède révolutionnaire contre le cancer ?

ses ramures hirsutes, notre sujet a des allures d'Ents, peuple sylvestre du roman de Tolkien, *Le seigneur des anneaux*.

L'if se trouve dans le centre de Roudouallec, sur la pelouse de la Chapelle Notre-Dame de Lorette, au sud-est.

GPS : X 48,125800 / Y -3,720600





LE SOLITAIRE DE PANER

CHÊNE DE PANER . Saint-Tugdual

Avec son large houppier et son tronc court, le chêne de Paner témoigne d'une vie de solitaire qui a longtemps poussé en pleine lumière. Enraciné en bordure de la cour d'un hameau dont la plus ancienne bâtisse date du 17^e siècle, il domine une tourbière de près de 11 hectares.

Au bout du monde.

S'il est des lieux où le temps semble s'être immobilisé, alors Paner en fait partie. Sans doute est-ce dû à la présence d'une vaste zone humide restée vierge de toutes cultures.

C'est à l'aube ou au crépuscule que ce paysage bocager prend toute sa personnalité, avec notre chêne gaillard qui se découpe sur les brumes flottantes. Avec son tronc massif dont l'écorce fait penser à une peau de gros reptile et ses deux branches

maîtresses qui culminent à une vingtaine de mètres de haut, sa silhouette est vraiment impressionnante.

Dans les années 1950, une troisième charpentière s'est brisée, laissant un moignon encore visible aujourd'hui. Celle-ci ne fut pas perdue pour autant puisqu'elle servit de poutre à une maison du pays. Ici, comme en maints endroits, chêne et four à pain faisaient autrefois bon ménage. Il était alors courant de cueillir quelques rameaux de chêne et de les brûler pour en extraire la sève destinée à soigner les verrues.

environ 500 ANS
HAUTEUR / 20m
HOUPPIER / 20m
CIRCONFÉRENCE / 8,50m environ

Lieu de vie, lieu de jeu

Selon un document des archives de Vannes, cet arbre était déjà mentionné en 1560, proche d'une source qui depuis semble ne jamais s'être tarie. Lieu de vie, il a naturellement été investi par les enfants qui y ont accroché avec l'aide de leur père une balançoire pneumatique. Le long de ses rameaux pendent çà et là des galles provoquées par la ponte d'un insecte, le cynips du chêne. Sans doute fabrique-t-on encore avec elles des toupies sphériques comme les bergers le faisaient naguère.

De Saint-Tugdual par la D110, bifurquez à gauche vers Paner. Le chêne est au bord de la cour du hameau.

GPS : X 48,105890 / Y -3,345410